

PRINCIPES D'ÉLABORATION DE LA LISTE

- Les espèces sélectionnées sont essentiellement des **espèces ligneuses** (arbres, arbustes et arbrisseaux), **indigènes** de la région Normandie, ou pour quelques exceptions, indigènes de régions adjacentes bien adaptées dans un contexte de changement climatique (ex : le chêne tauzin, le cormier...). Quelques espèces non indigènes mais bien implantées dans le paysage normand ont été conservées car ce sont des espèces **naturalisées**.

- Les **espèces rares, donc menacées, n'ont pas été retenues**, ainsi que les espèces protégées dont le commerce est interdit (attention : l'Alisier blanc (*Sorbus aria*) est protégé uniquement en Seine-Maritime).

- Les espèces des paysages normands sont déjà diversifiées et certaines sont présentes sous l'ensemble des climats français (ex : le prunellier, l'érable champêtre, le noisetier, etc...). L'objectif de cette liste est d'**éviter toute introduction d'espèces exotiques envahissantes**, de pathogènes et de conserver une forte naturalité des haies normandes.

- L'introduction trop précoce d'espèces méditerranéennes en vue d'une adaptation au changement climatique risquerait de perturber l'écosystème normand dans sa globalité, d'accélérer la perte de biodiversité et de limiter l'adaptation des espèces indigènes qui ont des capacités de résilience sur lesquelles il faut compter.

- Certaines espèces présentent des problèmes sanitaires (maladies ou pathogènes). Le choix a été fait de ne pas les éliminer de la liste (le frêne par exemple), mais de les conserver en strates arbustives (par exemple, l'orme champêtre, ...).

- Certaines espèces locales risquant d'être moins adaptées au climat à venir ont été conservées dans la liste. Elles doivent être plantées dans les stations les plus fraîches de la Région, (ex : le Hêtre). Éviter de les planter risquerait d'accélérer leur disparition et de limiter leur adaptation.

COMMENT UTILISER CETTE LISTE ?

- Les essences de cette liste sont utilisables tant dans un contexte rural qu'urbain.

- Dans les contextes urbains, la palette peut être élargie aux arbres traditionnels des parcs et jardins ainsi qu'à des essences plus méridionales (cf. liste n°2 « Planter avec le changement climatique »).

- Il est important de **tenir compte des colonnes sur les exigences écologiques** de l'essence et ses tolérances pour la planter au bon endroit (sol acide, calcaire, sec, humide, etc). Si cela n'est pas précisé, c'est que l'essence est assez adaptable dans la plupart des milieux non extrêmes.

- Il est recommandé de **diversifier au maximum les plantations** (nombre d'essences et strates de végétation), notamment dans les haies et alignements, pour éviter les risques face aux maladies et pour plus de bénéfices environnementaux.

- Privilégier les végétaux issus du **Label « Végétal Local »** (voir liste n°2)

NOM COMMUN	NOM LATIN	UTILISATIONS		CARACTERISTIQUES				INTERÊTS ORNEMENTAUX	INTERÊTS ECOLOGIQUES		VALORISATION		RISQUES		EXIGENCES PARTICULIÈRES	TOLÉRANCES	REMARQUES COMPLÉMENTAIRES	
		Haie taillée, libre, arborée	Sujet isolé, alignement, boisement, têtard, cépée	Type	Hauteur	Vit. de pousse spécifique	Type de feuillage	Fleur, fruit, feuillage...	Mellifère	Pour la faune	Fruit comestible	Bois de chauffe	Toxicité de la plante / l'homme	Sensibilité aux maladies	Exposition, type de sol, Ph, humidité...	Milieu humide, sec, embruns, vents	Longévité / envahissant / marcottage/drageonnage...	
AJONC D'EUROPE	<i>Ulex europaeus</i>				1 à 2 m	—		Floraison jaune abondante, parfumée		—	—	—	—	Graines légèrement toxiques	—	Sol acide, très ensoleillé		Fixe l'azote dans le sol
ALISIER TORMINAL	<i>Sorbus torminalis</i>				10 à 15 m (25 m)	Lente		Fleur blanche, feuillage automnal pourpre					—	—	Ensoleillé		Drageonne	
AMÉLANCHIER COMMUN	<i>Amelanchier ovalis</i>		—		1 à 3 m	—		Floraison blanche abondante, feuillage automnal rouge orangé				—	—	Sol sec, calcaire		Ne supporte pas les tailles sévères. Accepte les pollutions urbaines		
ARGOUSIER	<i>Hippophae rhamnoides</i>		—		1 à 3 m (5 m)	—		Fruits orangés abondants, feuillage gris argenté				—	—	Non acide, très ensoleillé, frais		Drageonne vigoureusement. Richesse en vitamine C. Stabilise les sols. Fixe l'azote.		
AUBÉPINE BLANCHE/À UN STYLE	<i>Crataegus monogyna</i>				2 à 7 m (10 m)	—		Floraison blanche parfumée, petits fruits rouges					—	Feu bactérien	—		Grande longévité (500 ans)	
AUBÉPINE ÉPINEUSE/LISSE	<i>Crataegus laevigata</i>				2 à 3 m (7 m)	—		Floraison blanche parfumée, petits fruits rouges					—	Feu bactérien	—	—	Utile contre les ruissellements de surface, grande longévité (500 ans)	
AULNE GLUTINEUX	<i>Alnus glutinosa</i>				20 à 25 m	Rapide		Châtons, petits cônes (strobiles) demeurant l'hiver			—	—	—	Phytophthora	Sol frais à marécageux, ensoleillé	—	Utile pour la fixation des berges. Fixe l'azote dans le sol	
BOULEAU PUBESCENT	<i>Betula pubescens</i>	—			15 à 20 m	Rapide		Châtons, écorce blanche, feuillage automnal or		—	—		—	Allergène	Sol humide et acide, ensoleillé	—	Drageonne	
BOULEAU VERRUQUEUX	<i>Betula pendula</i>				20 à 25 m	Rapide		Châtons, écorce blanche, feuillage automnal or		—	—		—	Allergène	Sol non sec, ensoleillé		—	
BOURDAINE	<i>Frangula alnus</i>				1 à 5 m	—		Petits fruits rouges puis noirs			—	—	—	Fruits toxiques	—	Sol plutôt acide	—	
BUIS	<i>Buxus sempervirens</i>				1 à 5 m	Lente		Feuillage luisant et dense		—	—	—	—	Toxique	Pyrale du buis	Sol plutôt calcaire et bien drainé		Utilisé dans l'art topiaire. Grande longévité (100 à 600 ans). Résistant au gel. Feuillage toxique pour les bovins
CAMÉRISIER	<i>Lonicera xylosteum</i>				1 à 2 m	—		Floraison blanche légèrement odorante, petits fruits rouges	—		—	—	—	Fruits très toxiques	—	Sol plutôt calcaire	—	
CERISIER ACIDE / GRIOTTIER	<i>Prunus cerasus</i>				3 à 8 m (10 m)	—		Fl. blanche abondante avant la feuillaison, petites griottes rouges, Feuill. automnal jaune orangé					—	—	—	—	—	Connaît de nombreuses variétés, largement plantées dans les vergers pour la production fruitière. A privilégier en Seine-Maritime
CERISIER/BOIS DE SAINTE LUCIE	<i>Prunus mahaleb</i>				4 à 12 m	—		Floraison odorante apparaissant avant les feuilles			—		—	Graines toxiques	—	Sol plutôt calcaire et sec, ensoleillé	—	Porte-greffe pour cerisiers basse tige, drageonne
CHARME COMMUN	<i>Carpinus betulus</i>				10 à 20 m (25 m)	—		Châtons, fruits en grappes pendantes enveloppés de bractées, feuillage automnal jaune à brun	—		—		—	—	—	—		—
CHÂTAIGNIER	<i>Castanea sativa</i>				25 à 30 m (35 m)	Rapide		Châtons, feuillage automnal jaune orangé					—	Phytophthora, chancre, cynips	Sol plutôt acide et bien drainé		Usage fréquent pour des piquets et bois d'oeuvre. Grande longévité (500-1500 ans)	
CHÊNE PUBESCENT	<i>Quercus pubescens</i>				10 à 15 m (20 m)	—		Châtons, feuillage automnal jaune orangé			—		—	—	—	—		Grande longévité (300 ans). Essence d'origine méditerranéenne
CHÊNE PÉDONCULÉ	<i>Quercus robur</i>				25 à 35 m (40 m)	—		Châtons, feuillage automnal jaune à marron			—		—	Oïdium	Ensoleillé		Différent du chêne sessile par le long pédoncule des glands. Longévité (500-1000 ans). Craint la sécheresse	
CHÊNE SESSILE/ROUVRE	<i>Quercus petraea</i>				20 à 40 m	—		Feuillage automnal jaune à marron			—		—	—	Sol non humide, plutôt acide	—	Grande longévité (500-1000 ans). Plus résistant à la sécheresse que le pédonculé	
CHÊNE TAUZIN	<i>Quercus pyrenaica</i>				15 à 20 m (25 m)	—		Châtons, feuillage automnal jaune à marron			—		—	—	—		Grande longévité (300 ans). Essence d'origine montagneuse et littorale.	
CORNOUILLER MÂLE	<i>Cornus mas</i>				2 à 6 m (10 m)	—		Fl. jaune abondante avant les feuilles, petits fruits rouges, feuillage automnal rouge pourpre					—	—	Sol drainé et plutôt calcaire		Drageonnage, fixant les sols.	
CORNOUILLER SANGUIN	<i>Cornus sanguinea</i>				2 à 5 m	—		Rameaux rouges sang, petits fruits noirs, Fl. blanche abondante, Feuill. automnal rouge			—	—	—	Baies toxiques	—	Sol pas trop acide	—	Marcottage et drageonnage, fixant les sols
EGLANTIER COMMUN	<i>Rosa canina</i>				1 à 5 m	—		Fleurs blanches à rosées légèrement odorantes et fruits rouges				—	—	Graines aux poils irritants	—	Sol non humide et pas trop acide	—	Autres rosiers locaux : le rosier des champs, à petites fl., rouillé, pimprenelle, à longs styles, tomenteux. Attention aux variétés non locales en pépinières
ÉPINE-VINETTE	<i>Berberis vulgaris</i>		—		1 à 3 m	—		Grappes de fleurs jaunes, grappes de baies rouges				—	—	Toxique avant maturité	—	Sol non humide et pas trop acide		Drageonne. Obstrue des trouées dans de vieilles haies
ERABLE CHAMPÊTRE	<i>Acer campestre</i>				10 à 15 m	—		Jeunes rameaux avec des crêtes liégeuses longitudinales, feuillage automnal jaune d'or		—	—		—	—	Sol pas trop acide		—	
ERABLE PLANE	<i>Acer platanoides</i>				20 à 25 m (30 m)	Rapide		Floraison abondante en grappes vertes, feuillage automnal du jaune au rouge		—	—		—	—	—	—	—	Arbre d'ornement courant, aux feuilles semblables à celles du platane
ERABLE SYCOMORE	<i>Acer pseudoplatanus</i>				20 à 30 m	Rapide		Floraison abondante en grappes vertes, feuillage automnal jaune d'or		—	—		—	Toxique pr les chevaux	—	—		Envahissant par semis naturel

Haie taillée
 Haie arborée
 Alignement
 Arbre têtard
 Arbuste (<4m)
 Arbuste (>7m)
 Caduc
 Persistant
 Semi-marcescent
 Aiguilles
 Épineux
 Plante mellifère
 Plante très mellifère
 Plante hôte d'insectes auxiliaires
 Plante comestible pour les animaux sauvages
 Comestible pour l'homme
 Bois de chauffe (bon/très bon)
 Vent
 Embruns
 Milieu sec
 Milieu humide

NOM COMMUN	NOM LATIN	UTILISATIONS		CARACTERISTIQUES				INTERETS ORNEMENTAUX	INTERETS ECOLOGIQUES		VALORISATION		RISQUES		EXIGENCES PARTICULIERES	TOLERANCES	REMARQUES COMPLEMENTAIRES	
		Haie taillée, libre, arborée	Sujet isolé, alignement, boisement, têtard, cépée	Type	Hauteur	Vit. de pousse spécifique	Type de feuillage	Fleur, fruit, feuillage...	Mellifère	Pour la faune	Fruit comestible	Bois de chauffe	Toxicité de la plante / l'homme	Sensibilité aux maladies	Exposition, type de sol, Ph, humidité...	Milieu humide, sec, embruns, vents	Longévité / envahissant / marcottage/drageonnage...	
FRÊNE COMMUN	<i>Fraxinus excelsior</i>				20 à 30 m	Rapide		Feuillage automnal jaune			–		–	Chalarose Plantation déconseillée	–		Drageonne	
FRÊNE À FOLIOLES ÉTROITES	<i>Fraxinus angustifolia</i>				15 à 20 m (25 m)	Rapide		Feuillage automnal jaune et pourpre			–		–	Chalarose Plantation déconseillée	–	–	Espèce d'origine méditerranéenne, un peu plus résistante à la sécheresse	
FUSAIN D'EUROPE	<i>Euonymus europaeus</i>				2 à 4 m	–		Capsules roses laissant voir des graines orangées, feuillage automnal rouge			–	–	Plante entière très toxique	–	–	–	–	
GENÊT À BALAIS	<i>Cytisus scoparius</i>		–		1 à 3 m	–		Floraison jaune d'or importante et odorante		–	–	–	Toxique	–	Sol acide		Fixe l'azote dans le sol	
GENÉVRIER COMMUN	<i>Juniperus communis</i>				3 à 6 m (10 m)	–		Baies noires-bleues	–			–	–	–	–		Très grande longévité (500 à 1000 ans). Très rustique. Supporte les pollutions urbaines	
HÊTRE	<i>Fagus sylvatica</i>				30 à 40 m	–		Feuillage automnal jaune à marron					Un peu toxique pr les chevaux	–	Sol frais		Peut être planté à l'ombre qu'il supporte bien jeune. A privilégier dans les stations fraîches car supporte mal les longues sécheresses estivales	
HOUX	<i>Ilex aquifolium</i>				2 à 7 m (10 m)	Lente		Feuillage sombre luisant, baies rouge vif pour les pieds femelles			–	–	Fruit un peu toxique	–	Ombragé		Rejette de souche et marcotte naturellement. Longévité (300 ans). Utilisé en art topiaire	
IF	<i>Taxus baccata</i>				10 à 20 m (25 m)	Lente		Baies rouges vif pour les pieds femelles, écorce brun rougeâtre			–	–	Plante entière très toxique	–	–		Utilisé en art topiaire. Rejet de souche. Longévité millénaire	
MERISIER	<i>Prunus avium</i>				15 à 25 m (35 m)	Rapide		FL blanches avant les feuilles, petites cerises rouge foncé, feuillage automnal jaune orangé					–	–	–		Utilisé en porte-greffe	
NÉFLIER COMMUN	<i>Crataegus/Mespilus germanica</i>				2 à 4 m (6 m)	Lente		Fl. blanches, gros fruits orangés, longues feuilles mates dessus et duveteuses dessous, rameaux tortueux, feuillage automnal jaune orangé				–	–	–	Sol plutôt acide	–	Port étalé, peu adapté aux haies libres. Les fruits se consomment blets. Les variétés greffées sont plus productives	
NERPRUN PURGATIF	<i>Rhamnus cathartica</i>				2 à 4 m	–		Petites baies noires	–		–	–	Faiblement toxique	–	–	–	–	
NOISETIER / COUDRIER	<i>Corylus avellana</i>				2 à 4 m (8 m)	Rapide		Châtons jaunes pendants avant le feuillage				–	–	–	–		Drageonne. Comportement très compétitif en haie	
NOYER COMMUN	<i>Juglans regia</i>				10 à 25 m	–		Feuillage automnal jaune	–				–	–	–	–	Longévité (400 ans). Empêche de nombreuses plantes de pousser sous le feuillage	
ORME CHAMPÊTRE	<i>Ulmus minor</i>				10 à 30 m (35 m)	–		–		–	–		–	Graphiose sauf en haie taillée	–	–	Longévité élevée (500 ans). Drageonne	
ORME DES MONTAGNES	<i>Ulmus glabra</i>				25 à 30 m (35 m)	–		Feuillage automnal jaune à marron	–	–	–		–	Graphiose sauf en haie taillée	–	–	Drageonne	
PEUPLIER NOIR	<i>Populus nigra</i>				25 à 30 m (35 m)	Rapide		Feuillage automnal jaune d'or		–	–	–	–	–	Ensoleillé		Caractéristique des bords de Seine. Fait l'objet d'un programme du PnrBSN car menacé par le croisement avec les autres peupliers	
PEUPLIER TREMBLE	<i>Populus tremula</i>				15 à 30 m	Rapide		Feuillage automnal jaune d'or		–	–	–	–	–	Ensoleillé		Drageonne vigoureusement. Le système racinaire puissant et étendu peut abîmer les murs, routes, etc	
POIRIER SAUVAGE	<i>Pyrus communis</i>				8 à 20 m	Lente		Fleurs blanches, fruits jaunes voire rouges					–	–	–	–	–	Utilisé en porte-greffe. Vit plusieurs siècles
POIRIER À FEUILLES EN COEUR	<i>Pyrus cordata</i>				3 à 8 m	Lente		Fleurs blanches, fruits plus petits et durs que ceux du poirier commun.				–	–	–	–	–	Drageonne. Parfois utilisé en porte-greffe	
POMMIER SAUVAGE	<i>Malus sylvestris</i>				6 à 10 m	–		Fleurs blanches/rosées, fruits jaunes voire rouges					–	–	–	–		Parfois utilisé en porte-greffe
PRUNELLIER	<i>Prunus spinosa</i>				1 à 4 m	Rapide		Fleurs blanches avant les feuilles, fruits bleu-noir					–	–	–		Drageonne fortement. Parfois utilisé en porte-greffe	
SAULE BLANC	<i>Salix alba</i>				15 à 25 m	Rapide		Feuillage gris vert argenté, châtons jaunes, graines duveteuses			–	–	–	–	Sol frais à humide	–		
SAULE CENDRÉ	<i>Salix cinerea</i>				3 à 4 m (6 m)	–		Feuillage gris vert argenté, châtons jaunes, graines duveteuses			–	–	–	–	Sol humide		Ainsi que le saule amandier, fragile, à oreillettes, pourpre, roux...	
SAULE MARSALUT	<i>Salix caprea</i>				2 à 8 m (15 m)	Rapide		Châtons jaunes, graines duveteuses			–	–	–	–	–			
SAULE DES VANNIERS	<i>Salix viminalis</i>				3 à 8 m (10 m)	–		Feuillage gris vert argenté sur le dessous. Châtons jaunes. Graines duveteuses			–	–	–	–	Sol frais à humide	–	Plante dioïque, utilisé en phytoremédiation	
SORBIER DES OISELEURS	<i>Sorbus aucuparia</i>				10 à 20 m	–		FL blanches abondantes, baies rouge orangé en grappes abondantes, feuill. automnal jaune à rouge			–		Baies peu toxiques avant maturité	–	–	–	–	Très apprécié des oiseaux (d'où l'origine du mot)
SORBIER DOMESTIQUE / CORMIER	<i>Sorbus domestica</i>				5 à 12 m (20 m)	Lente		FL blanches en bouquet, fruits sous forme de petites poires jaunes, feuillage automnal doré					–	–	Sol non humide	–	–	Longévité (150 à 250 ans). Utilisé en ébénisterie
SUREAU NOIR	<i>Sambucus nigra</i>				2 à 7 m (10 m)	–		Floraison blanche abondante et très odorante en ombelles, baies noires				–	–	–	–		–	
TAMARIS DE FRANCE	<i>Tamarix gallica</i>				3 à 5 m	Lente		Fleurs roses en grappes allongées.			–	–	–	–	Sol bien drainé		A limiter aux zones côtières. Fixe les sols	
TILLEUL À GRANDES FEUILLES	<i>Tilia platyphyllos</i>				20 à 35 m	–		Feuillage automnal doré			–	–	–	–	–	–	–	Plus résistant à la sécheresse que le tilleul à petites feuilles. Fleurs souvent utilisées en tisane
TILLEUL À PETITES FEUILLES	<i>Tilia cordata</i>				20 à 30 m	–		Feuillage automnal doré			–	–	–	–	–	–	–	Tolère moins la sécheresse que le tilleul à grandes feuilles. Fleurs souvent utilisées en tisane
TROËNE COMMUN	<i>Ligustrum vulgare</i>				2 à 3 m	–		Floraison blanche et odorante, petites baies noires			–	–	Baies toxiques	–	–		–	
VIORNE LANTANE	<i>Viburnum lantana</i>				1 à 3 m	–		Floraison blanche en ombelles, petites baies rouges puis noires bleuâtres			–	–	Baies légèrement toxiques	–	–	–	–	
VIORNE OBIER	<i>Viburnum opulus</i>				2 à 4 m	–		Floraison blanche en ombelles, petites baies rouges			–	–	Baies légèrement toxiques	–	–		–	

PLANTES GRIMPANTES SPONTANÉES
 Certaines essences locales s'installent spontanément dans les haies, comme les ronces, les clématites sauvages (*Clematis vitalba*), le lierre (*Hedera helix*), le chèvrefeuille des bois (*Lonicera periclymenum*), voire le houblon (*Humulus lupulus*). Elles ne figurent pas dans le tableau mais il est intéressant de les maintenir dans les haies pour leurs divers intérêts écologiques.

PETITS FRUITIERS
 Un certain nombre de petits fruitiers comme le groseiller à fruits (*Ribes rubrum*) ou à maquereaux (*Ribes uva-crispa*), le framboisier (*Rubus idaeus*), le cassis (*Ribes nigrum*), ou les mûres sauvages sont également des essences locales très intéressantes pour leur production fruitières bénéfiques aux animaux comme aux humains. Attention cependant aux variétés non locales abondamment vendues en pépinières.

PLANTES LIGNEUSES INFÉRIEURES À 1 MÈTRE
 L'Ajonc nain (*Ulex minor*), le Bois-joli (*Daphne mezereum*), la Bruyère cendrée (*Erica cinerea*), la Bruyère à quatre angles (*Erica tetralix*), la Callune (*Calluna vulgaris*), le Chèvrefeuille luisant (*Lonicera nitida*), le Fragon petit-houx (*Ruscus aculeatus*), le Laurier des bois (*Daphne laureola*), le Millepertuis androsème (*Hypericum androsaemum*) ou encore la Myrtille (*Vaccinium myrtillus*) sont des plantes locales ligneuses qu'il peut être intéressant de planter dans certaines situations pour reconstituer des strates végétales basses complémentaires aux strates plus hautes.

⚠ VÉGÉTAUX INVASIFS OU À PROSCRIRE
 Ailante (*Ailanthus altissima*)
 Buddleia de David / Arbre aux papillons (*Buddleja davidii*)
 Cornouiller soyeux (*Cornus sericea*)
 Cytise faux ébénier (*Laburnum anagyroides*)
 Laurier-palme / Laurier-cerise (*Prunus laurocerasus*)
 Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*)
 Rhododendron pontique (*Rhododendron ponticum*) (...)

Haie taillée
 Haie arborée
 Alignement
 Arbre têtard
 Arbuste (<4m)
 Arbre (>7m)
 Persistant
 Semi-marcescent
 Aiguilles
 Plante mellifère
 Plante hôte d'insectes auxiliaires
 Comestible pour l'homme
 Vent
 Milieu sec
 Haie libre
 Sujet isolé
 Boisement
 Cépée
 Arbuste (4 et 7m)
 Caduc
 Marcescent
 Semi-persistant
 Épéieux
 Plante très mellifère
 Plante comestible pour les animaux sauvages
 Bois de chauffe
 Embruns
 Milieu humide

DES ESSENCES LOCALES TOUJOURS À PRIVILÉGIER

Le changement climatique se fait de plus en plus sentir, et ses conséquences sur les essences locales en Normandie inquiètent. Comment s'adapter à ses changements et quels écueils éviter afin de préserver la fonctionnalité des écosystèmes dans ce contexte ?

La prudence est de mise alors que les effets précis et la temporalité des modifications climatiques évoluent. Par exemple, la fréquence des tempêtes ou le cumul des précipitations sont des données difficiles à prévoir précisément dans les scénarios du GIEC local normand, même si l'augmentation des chaleurs et des périodes de sécheresse est aujourd'hui inévitable.

La plupart des essences locales sont pour autant aujourd'hui bien adaptées à leurs contextes environnementaux et possèdent des marges d'adaptation. Quelques espèces font exception comme le hêtre qui atteint sa limite sur les stations les plus sèches du territoire, mais reste adapté dans des secteurs frais et humides (c'est pourquoi on le retrouve aujourd'hui encore dans le sud de la France). Il ne s'agit donc pas d'arrêter de planter cette essence par principe. Il faut au contraire encourager la diversité intra et inter-espèces.

Attention par ailleurs aux prévisions forestières qui se basent sur des objectifs de rendement du bois. Elles ne prédisent pas la mort de tous les hêtres, seulement un développement moins bon et plus hasardeux qui le rend moins intéressant économiquement.

Ainsi, si on ne choisira plus de planter des hêtres en alignements homogènes sur des talus du plateau cauchois, à cause des sécheresses ou pour de la production de bois, les hêtres ont encore tout à fait leur place dans des stations fraîches et humides, ou bien en sous-strate, en cépée ou en haie taillée.

C'est pourquoi nous recommandons d'utiliser au maximum les essences végétales locales, dans tous les contextes. La liste, non exhaustive, d'essences exotiques que nous proposons ici a vocation à diversifier la palette des paysagistes, uniquement en milieu urbain.

DES PISTES D'ADAPTATION POUR LES VÉGÉTAUX LOCAUX

- **Garder une diversité dans les plantations.** La diversité des espèces au sein des haies, des boisements ou des alignements permet une meilleure résistance des structures végétales en cas de maladie, et est favorable à la biodiversité. Ainsi, en ne voulant planter que des essences résistantes à la sécheresse, on risquerait d'uniformiser la flore locale, de perdre en résilience et de modifier durablement les écosystèmes.

- **Diversifier les strates végétales**, notamment dans les haies rurales, de la strate herbacée à la strate arborée en passant par les arbrisseaux et arbustes de bourrage, pour renforcer les rôles environnementaux de la haie (gestion de l'eau, biodiversité, brise-vent...) et sa résilience.

- **Favoriser une diversité génétique** permet aussi de limiter la sensibilité aux maladies. Les clones issus d'une même filière de production ont en effet les mêmes caractéristiques et les mêmes faiblesses génétiques.

- **Préférer également des végétaux de provenance locale** (lieu de récolte des graines ou des boutures), plus adaptés aux contextes normands (cf. Label Végétal Local). L'intérêt d'aller chercher des végétaux plus méridionaux issus de secteurs secs est à étudier espèce par espèce car ce n'est pas une solution toujours concluante.

- Planter le bon arbre au bon endroit, selon son essence, permet de lui assurer une meilleure survie : il s'agit de se renseigner au niveau de ses exigences écologiques (quel sol : acidité, humidité... ? Quel emplacement : littoral, fond vallée, plateau venté...?) ainsi que de prévoir le minimum d'interventions futures sur les sujets adultes (limiter les tailles, prévoir des emprises de haies suffisamment larges, ne pas implanter d'arbres trop grands à proximité d'habitations, ...).

POURQUOI LIMITER L'USAGE DE VÉGÉTAUX NON LOCAUX ?

Il peut être tentant d'aller chercher des végétaux exotiques provenant de régions du monde plus chaudes et plus sèches en pensant que ces essences seront adaptées au réchauffement climatique. Ce n'est pas aujourd'hui une solution recommandée par l'ensemble des acteurs spécialistes de l'écologie et de la biodiversité, pour les raisons suivantes :

- Une plante ne vit pas indépendamment de son contexte, de son sol, de son cortège biologique, microbien et faunistique associé (pollinisateurs, champignons symbiotiques, etc...). Cela explique que la plupart des essences locales sont aujourd'hui les plus à même de résister dans leur environnement.

- Par ailleurs, les essences exotiques ne sont pas toujours adaptées au climat normand qui reste pluvieux et parfois froid avec des gelées.

- L'utilisation d'essences exotiques s'accompagne toujours d'un risque d'implantation de bioagresseurs (les chenilles processionnaires...), de maladies (la graphiose ou la chalarose...) ou d'espèces invasives (l'arbre à papillon (Buddleia), le robinier...).

- Les migrations assistées, c'est à dire l'implantation volontaire par l'homme d'espèces non locales anticipant des modifications climatiques, doivent se faire au cas par cas, en commençant par des essences proches régionalement. C'est pourquoi la liste des essences locales (Liste 1) a intégré le chêne pubescent ou le chêne tauzin qui sont des essences présentes dans les régions voisines à la Normandie, mais qu'elle n'intègre pas des essences purement méditerranéennes telles que le chêne vert.

ZOOM SUR LE LABEL «VÉGÉTAL LOCAL»

Végétal Local est une marque de l'Office français de la biodiversité (OFB), créée et animée par les Conservatoires Botaniques Nationaux, le Réseau Haies (anciennement Afac-agroforesterie) et Plante et Cité.

Principaux objectifs du label :

- Préserver la diversité génétique des plantes locales.
- Restaurer des écosystèmes avec des espèces adaptées aux conditions climatiques et pédologiques locales.
- Favoriser la faune locale en maintenant les interactions écologiques naturelles.
- Soutenir une production de semences et plants respectueuse des milieux naturels.

Le Label garantit ainsi l'origine locale et la génétique sauvage des végétaux destinés à la restauration écologique et à l'aménagement paysager. Il certifie que les plantes proviennent de populations naturelles et adaptées à leur territoire, favorisant ainsi la biodiversité et la résilience des écosystèmes. C'est un outil de traçabilité des végétaux sauvages et locaux.

Les collecteurs de graines, les pépiniéristes et les semenciers qui adhèrent à la marque Végétal Local suivent un cahier des charges précis. Ils mettent en oeuvre des pratiques de collecte sur une diversité de plantes et de sites et évitent la sélection volontaire des graines ou plants pour une large diversité génétique, spécifique de leur territoire.

Critères du label :

Les végétaux doivent être issus de populations sauvages locales, sans croisement avec des espèces horticoles. Ils doivent être récoltés et multipliés selon des protocoles garantissant la diversité génétique. L'origine géographique est strictement contrôlée et doit correspondre à l'une des 11 grandes régions biogéographiques définies par le label.



COMMENT UTILISER CETTE LISTE ? Elle est utilisable **hors contexte rural, agricole ou naturel**, dans des projets paysagers urbains (villes ou villages), dans des parcs et des jardins, dans des haies domestiques (haies accompagnant les constructions individuelles ou collectives), où les chaleurs peuvent être plus intenses. Ces essences **peuvent être implantées ponctuellement** pour diversifier la palette des paysagistes.

Cette liste n'est d'ailleurs pas exhaustive !

Ont été retenues les essences non locales à la Seine-Maritime, indigènes à la France dont l'aire de répartition actuelle est proche (régions voisines) ou plus méridionale, et des espèces originaires du Bassin méditerranéen ou d'Europe, voire d'Asie mineure, principalement déjà utilisées en France, et présentant un intérêt dans la perspective du changement climatique (notamment sur le critère de résistance à la sécheresse). Dans le tableau une distinction est faite parmi les espèces issues de zones méditerranéennes et montagnaises françaises et les espèces non indigènes à la France.

Ont été exclues les essences pouvant présenter un risque sanitaire (import de maladies/ravageurs/parasites ou risque pour les hommes) ou un risque invasif, néfaste pour la biodiversité locale.

Il est toujours recommandé de **privilégier au maximum les essences locales** de Normandie dans tous projets car elles sont déjà adaptées au milieu si elles sont plantées au bon endroit (cf. Liste 1) et sont bénéfiques pour l'environnement.

NOM COMMUN	NOM LATIN	UTILISATIONS		CARACTERISTIQUES				INTERÊTS ORNEMENTAUX	INTERÊTS ECOLOGIQUES		VALORISATION	EXIGENCES PARTICULIÈRES	TOLÉRANCES	REMARQUES COMPLÉMENTAIRES
		Haie taillée, libre, arborée	Sujet isolé, alignement, cépée	Type	Hauteur	Vit. de pousse spécifique	Type de feuillage	Fleur, fruit, feuillage....	Mellifère	Pour la faune	Fruit comestible	Exposition, type de sol, Ph, humidité...	Milieu humide, embruns, vents	Longévité / marcottage/drageonnage...
ARBOUSIER	<i>Arbutus unedo</i>				3 à 6 m (10 m)	Lente		Fruits rouges orangés ressemblant à des fraises. Ecorce orangée à brune				Sol non humide		Fixation des sols meubles sur roches calcaires
AULNE DE CORSE	<i>Alnus cordata</i>				15 à 20 m (25 m)	Rapide		Chatons jaune-brun pour les fl. mâles. Petits cônes ligneux en hiver			—	—		Résiste plus à la sécheresse que l'aulne glutineux. <i>Alnus incana</i> (l'Aulne blanc) est également une variante possible en milieu urbain.
BAGUENAUDIER	<i>Colutea arborescens</i>				1 à 3 m (4 m)	Rapide		Fleurs jaunes. Fruits en gousses brun rouge				Sol sec à très sec et calcaire		—
CHARME HOUBLON	<i>Ostrya carpinifolia</i>				10 à 15 m (20 m)	Lente		Fleurs ressemblant au houblon		—	—	—		Couvert épais
CHÊNE CHEVELU	<i>Quercus cerris</i>				15 à 30 m	Rapide		Feuillage automnal jaune à marron			—	—		—
CHÊNE VERT	<i>Quercus ilex</i>				15 à 20 m (25 m)	—		Feuillage vert foncé luisant sur le dessus, plus clair au revers			—	Sol sec à très sec et calcaire		Grande longévité (1000 ans). Potentiellement truffier
ÉRABLE À FEUILLE D'OBIER	<i>Acer opalus</i>				10 à 20 m	—		Feuillage automnal rouge orangé			—	Sol non humide	—	—
ERABLE DE MONTPELLIER	<i>Acer monspessulanum</i>				5 à 10 m (15 m)	—		Feuillage automnal doré			—	Sol non humide	—	—
FIGUIER COMMUN	<i>Ficus carica</i>				3 à 9 m	—		Grand feuillage parfumé, fruits verts à bleu-noir/violacés				Sol non humide	—	Supporte mal le vent
FILAIRE À FEUILLES ÉTROITES	<i>Phillyrea angustifolia</i>				2 à 4 m (5 m)	Lente		Baies noires ou violettes (non comestibles)			—	Sol non humide		Drageonne
FILAIRE À FEUILLES LARGES	<i>Phillyrea latifolia</i>				4 à 7 m (9 m)	Lente		Petites baies noires (non comestibles)			—	Sol non humide		Drageonne
FRÊNE À FLEURS	<i>Fraxinus ornus</i>				8 à 10 m (12 m)	Lente		Feuillage automnal jaune à rouge. Petites fleurs blanches en grappes, parfumées				—		—
GATTILIER	<i>Vitex agnus-castus</i>				1 à 4 m	—		Grandes fleurs bleues en épis à l'odeur poivrée			—	Sol non humide		—
GENÊT D'ESPAGNE	<i>Spartium junceum</i>				1 à 4 m	Rapide		Fleurs jaunes abondantes		—	—	Sol non humide		Fixe l'azote dans le sol
MICOCOULIER DE PROVENCE	<i>Celtis australis</i>				10 à 20 m (25 m)	—		Drupes rondes noirâtres	—			—		Drageonne
PEUPLIER BLANC	<i>Populus alba</i>				20 à 30 m	Rapide		Feuillage blanc tomenteux sur le dessous			—	—		Drageonne abondamment
PIN MARITIME	<i>Pinus pinaster</i>				20 à 30 m (40 m)	Rapide		Cônes allongés brun-rougeâtre. Ecorce brun-rouge épaisse et crevassée	—		—	Sol plutôt acide		—
PIN NOIR	<i>Pinus nigra</i>				25 à 35 m	—		Cônes pendants. Écorce épaisse, crevassée, gris foncé	—		—	—		Grande longévité (1000 à 3000 ans). Caractéristique des franges littorales. Possède de nombreuses sous-espèces
PIN PARASOL/PIGNON	<i>Pinus pinea</i>				15 à 25 m (35 m)	—		Gros cônes cylindriques. Écorce rugueuse, fissurée, de couleur gris-brun				Terrain ensoleillé		—
PIN SYLVESTRE	<i>Pinus sylvestris</i>				20 à 35 m (40 m)	Rapide		Petits cônes, belle écorce orangée			—	Terrain ensoleillé		—
VIORNE TIN	<i>Viburnum tinus</i>				1 à 3 m	—		Petites fleurs roses ou blanches en ombelles			—	Sol non acide		Drageonne et marcotte
ARBRE DE JUDÉE	<i>Cercis siliquastrum</i>				5 à 10 m	—		Fleurs roses violettes avant l'apparition des feuilles. Feuill. automnal jaune doré			—	Sol non humide	—	Port très étalé
ARBRE À PERRUQUE	<i>Cotinus coggygria</i>				2 à 4 m	—		Après la floraison, des filaments soyeux apparaissent en «perruque» rose		—	—	Sol non humide	—	—
CÈDRE DE L'ATLAS	<i>Cedrus atlantica</i>				25 à 40 m	—		Feuillage bleu vert	—		—	Sol non humide	—	Longévité importante (500-600 ans). Port pyramidal
CHÊNE DE HONGRIE	<i>Quercus frainetto</i>				25 à 30 m (40 m)	—		Feuillage automnal brun à jaune			—	—		Longévité importante (300 - 500 ans)
CORNOUILLER BLANC	<i>Cornus alba</i>				2 à 4 m	—		Feuillage automnal coloré et rameaux rouges			—	—	—	Résistant aux pollutions urbaines
HÊTRE D'ORIENT	<i>Fagus orientalis</i>				25 à 40 m	—		Feuillage automnal doré/cuivré			—	—		—
MURIER BLANC	<i>Morus alba</i>				10 à 15 m	Rapide		Grandes feuilles brillantes. Fruits semblables à des mures blanches, roses ou noires				—		C'est le murier utilisé pour l'élevage des vers à soie. Longévité importante (200 ans)
MURIER NOIR	<i>Morus nigra</i>				8 à 12 m (15 m)	—		Grandes feuilles brillantes. Fruits semblables à des mures noires				—	—	Ombrage dense
NOISETIER DE BYZANCE	<i>Corylus colurna</i>				15 à 25 m (35 m)	—		Feuillage automnal doré				—		Supporte bien la pollution urbaine
ORME DU CAUCASE	<i>Zelkova carpinifolia</i>				20 à 35 m (40 m)	Rapide		Feuillage automnal doré à rouge	—		—	—		Supporte bien la pollution urbaine
SÉQUOIA GÉANT	<i>Sequoiadendron giganteum</i>				30 à 50 m (70 m)	Rapide		Ecorce brun-rouge crevassée. Feuillage proche du cyprès	—	—	—	Sol frais à humide	—	Longévité importante pouvant dépasser le millénaire. Préfère l'altitude. Silhouette conique
SÉQUOIA TOUJOURS VERT	<i>Sequoia sempervirens</i>				30 à 50 m (80 m)	Rapide		Ecorce brun-rouge crevassée. Feuillage proche de l'if	—	—	—	Sol frais à humide		Longévité importante pouvant dépasser le millénaire. Plus littoral. Silhouette conique

... D'AUTRES ESSENCES SONT POSSIBLES, À VOIR AVEC VOTRE PAYSAGISTE-CONCEPTEUR / ÉCOLOGUE / PÉPINIERISTE ...

Haie taillée
 Haie arborée
 Alignement
 Arbrisseau (<4m)
 Arbre (>7m)
 Persistant
 Semi-marcescent
 Aiguilles
 Plante mellifère
 Plante hôte d'insectes auxiliaires
 Comestible pour l'homme
 Embruns
 Haie libre
 Sujet isolé
 Cépée
 Arbuste (4 et 7m)
 Caduc
 Marcescent
 Semi-persistant
 Épineux
 Plante très mellifère
 Plante comestible pour les animaux sauvages
 Vent
 Milieu humide